

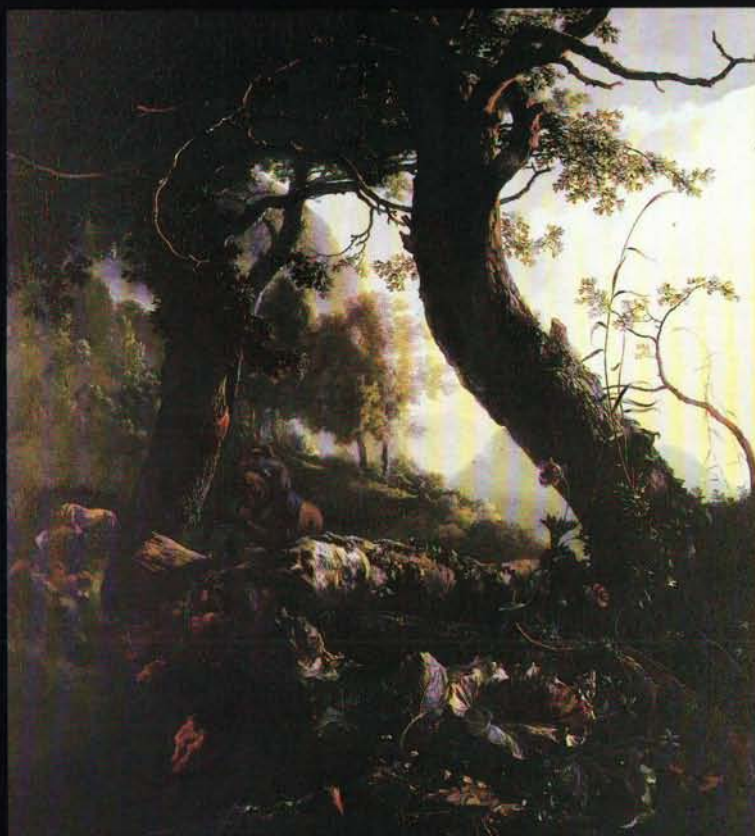
# Trésors du Musée Pescatore

L'Italie a de tout temps exercé une forte attirance sur les artistes peintres de tous les pays. Presque tous ont au moins une fois dans leur vie entrepris un voyage dans ce pays méridional, patrie de grands artistes de renommée internationale. Les uns voulaient y parfaire leur art et leur technique à l'ombre des grands maîtres. D'autres y cher-

chaient inspiration. D'autres encore y trouvaient la lumière et l'atmosphère qui correspondaient mieux à leur tempérament que la grisaille de nos régions. Le peintre que nous allons présenter cette fois a lui aussi effectué un long séjour en ces régions ensoleillées et son œuvre en a été largement influencé.

## Adam Pijnacker

né près de Delft le 15 février 1621, décédé le 28 mars 1678 à Amsterdam



On ne connaît que peu de choses de Pijnacker, ce peintre au tempérament si sensible et personnel. Il a étudié de très près les plantes.

Après un séjour de 3 ans en Italie il a travaillé à Delft, Schiedam et Amsterdam où il fut surtout peintre-décorateur. Il y décora les appartements de la riche bourgeoisie.

Pijnacker se caractérise par un éventail précis de motifs représentant aussi bien des paysages de rivières et de côtes que de pics montagneux recouverts d'une végétation luxuriante. S'il s'inspire souvent auprès des paysagistes italiens, il semble avoir subi aussi de façon tangible l'influence de Jan Both et d'Asselijn. Mais son propre style perce partout. Il „recompose” en quelque sorte l'espace lumineux, crée un certain climat, donne à la lumière un éclat dur, parfois quasi métallique, qui scintille sur les objets se trouvant à l'avant-plan, fait ressortir quelques détails saillants avec une précision microscopique et crée en dehors d'un effet de clair-obscur une grande tension interne entre les objets isolés étincelant dans une lumière qui éclaire l'avant-plan.

Avec le temps Pijnacker se spécialise dans les toiles qui montrent de près des assemblages de branches coupées, d'arbres couverts de mousse, de feuilles et de fleurs. Ceux-ci sont traités avec une précision extrême, animés de reflets bleu-vert métallisés, tandis que les arrière-fonds baignent

dans une lumière diffuse. Pijnacker maîtrise la science des oppositions et dégradations. En jouant avec les tons, les formes et les couleurs, il

sait parfaitement rendre les diverses espèces d'arbres.

Ces particularités stylistiques ne sont pas toujours aussi prononcées en raison du format réduit qui nécessite une représentation plus schématique. Mais sa touche donne une impression uniforme de spontanéité et de légèreté.

„Paysage montagneux”, appelé aussi „La Chasse au Cerf”, est une huile sur toile achetée par Jean-Pierre Pescatore à la vente Van Nagell van Ampsen à La Haye en 1851. Le cerf tout comme les chiens de chasse et le chasseur à cheval s'harmonisent si bien dans le paysage qu'ils s'y confondent. On a même du mal à les dénicher.

Le tout forme un amas chaotique. L'avant-plan est tourmenté, la vue sur le terrain éclairé par le soleil à l'arrière-plan est barrée par les arbres et les éboulements. Le peintre confère une certaine luminosité aux contours des troncs d'arbres et du feuillage. Stylistiquement ce paysage forestier doit être rapproché de plus grandes versions se trouvant à Bonn.

Georgette Bisdorff